

Comment bien fertiliser ses prairies ?

La fertilisation minérale des prairies doit tenir compte de la contribution des légumineuses, des restitutions au pâturage, des fournitures d'azote par le sol et des apports par les engrais de ferme.

La fertilisation azotée

La nutrition azotée des prairies est un des facteurs essentiels de rendement et de qualité des four-

rages. Ainsi, tout comme le rendement, la teneur en Matière Azotée Totale (MAT) des four-

rages est directement liée à la fertilisation azotée globale de la parcelle.

Appliquer la règle des 200°C cumulés

En sortie d'hiver, les besoins en azote des plantes des prairies ne sont pas couverts par la minéralisation de la matière organique car le sol est trop froid. Pour déterminer la date de l'apport d'azote minéral qui optimise la production d'herbe au printemps, on applique la règle de la somme des températures cumulées depuis le 1^{er} janvier. Ce repère cor-

respond à 200°C pour les prairies très précoces et jusqu'à 300°C pour les prairies plus tardives. Cet apport est à raisonner en fonction des caractéristiques de la parcelle et des objectifs d'exploitation.

L'objectif est d'offrir aux plantes de l'azote en quantité suffisante au moment du tallage puis à la montaison.

Quelle dose apporter ?

Le besoin de fertilisation azotée des prairies varie en fonction de la proportion de légumineuses et du nombre de coupes attendues.

Selon la présence d'épandage d'engrais de ferme ou non, la fertilisation azotée complémentaire sera comprise entre 30 et 60 U d'N pour les prairies avec une seule coupe et 70 à 100 U d'N pour les deux coupes et plus. Au delà de 60 U d'N, l'apport est à fractionner avec les 2/3 du besoin annuel apporté pour la 1^{ère} coupe, le tiers complémentaire pour la 2^{ème} coupe.

Pour les associations graminées / légumineuses, aucun apport d'azote est à faire la première année, sous peine de voir disparaître les légumineuses.

Les années suivantes, la présence de légumineuses dans les prairies semées permet de diminuer de moitié la fertilisation azotée chimique, sans pénaliser le rendement et en préservant la qualité.

L'engrais à privilégier sur les prairies est l'ammonitrate, moins volatile et mieux assimilé par les plantes que l'urée.

Somme des températures
=
(Température minimale +
température maximale de la
journée) / 2

Les températures négatives ne sont pas prises en compte (elles sont ramenées à 0°C).

NB : Les 200°C sont atteints sur tout le Gers depuis le 15 février.



La fertilisation phosphatée (P) et potassique (K)

Sur les parcelles recevant des engrais de ferme, les besoins en phosphore et potasse sont généralement couverts. La méthode des bilans permet de le déterminer, et, le cas échéant, de voir la présence de carences.

Lorsqu'il est nécessaire, l'apport doit être réalisé en même temps que

le premier apport d'azote qui correspond à la période où la plante est la plus exigeante en P et K : reconstitution du système racinaire suite à la période hivernale. Pour une meilleure efficacité, privilégiez des engrais phosphatés solubles dans l'eau : ils seront plus rapidement assimilés par les plantes.

L'analyse d'herbe : Un outil de gestion de la fertilisation

L'analyse d'herbe au printemps permet de connaître l'état de nutrition de la prairie : les éléments présents dans le sol et la capacité de la plante à les prélever. Elle

permet de mettre en avant les carences de la culture et s'avère plus intéressante que l'analyse de sol pour gérer la fertilisation à court terme. L'analyse d'herbe est un

très bon outil de pilotage de la fertilisation. Peu coûteuse, elle peut permettre de faire de réelles économies par un apport plus judicieux des différents éléments.

Pour plus d'informations, contact : Maison de l'élevage au 05.62.61.79.60.

